

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Le sanctuaire shinto d'Itsukushima
<i>Lieu</i>	Préfecture d'Hiroshima
<i>Etat Partie</i>	Japon
<i>Date</i>	28 septembre 1995

**Justification émanant de l'Etat Partie**

Le magnifique sanctuaire d'Itsukushima-jinja fut fondé au 12ème siècle par le chef le plus puissant de l'époque, Taira no Kiyomori. La configuration du sanctuaire présente une scène architecturale remarquable dans la ligne du style *Shindenzukuri*, celui des palais aristocratiques de la période Heian (794-1185). Fruit de l'imagination prodigieuse de Kiyomori, la beauté de l'ensemble de ces constructions, situé sur la mer avec en arrière plan d'impressionnantes montagnes, est unique dans l'histoire de l'architecture. Alliant le génie de l'homme et celui de la nature, le sanctuaire est un témoignage tangible des grandes réalisations de Taira no Kiyomori.

**Critère i**

Les bâtiments du sanctuaire d'Itsukushima-jinja appartiennent à la tradition architecturale des lieux de culte shinto au Japon dans lesquels une montagne ou un objet naturel est sanctuarisé et devient objet de croyance vénéré dans un sanctuaire, généralement construit au pied d'une montagne. Les bâtiments du sanctuaire du bien proposé pour inscription sont situés sur la mer, et le paysage, trinité composée de l'architecture humaine au centre, de la mer au premier plan et de la montagne à l'arrière plan, est reconnu comme un modèle de beauté panoramique incomparable au Japon. Uniques par rapport aux autres sanctuaires du Japon, ces constructions sont un témoignage inestimables de la culture spirituelle du peuple japonais et illustrent parfaitement le concept japonais de la beauté d'un panorama.

**Critère ii**

Parmi ces bâtiments, le Honsha Heiden, Haiden et Haraiden et le Sessha Marôdo-jinja Honden, Haiden et Haraiden, tous construits au 13ème siècle, sont parvenus jusqu'à nous. Ils expriment avec exactitude le style prévalant au moment de leur construction au 12ème siècle et sont à inclure parmi les rares bâtiments construits dans la période Kamakura (1185-1333) qui existent encore au Japon. Même s'ils ont été en grande partie reconstruits par deux fois, ils témoignent encore de ce qu'étaient les bâtiments construits pendant la période Heian, car ils furent reconstruits à l'identique. Les bâtiments du sanctuaire d'Itsukushima-jinja ont préservé les styles prévalant dans la période allant de la fin du 12ème siècle au début du 13ème siècle et sont pour nous des exemples remarquables de l'ancienne architecture sacrée intégrée au paysage environnant, manifestation physique de la vénération de la nature par l'homme.

**Critère iv**

Le shintoïsme est une religion polythéiste basée sur la vénération de la nature et dont l'origine remonte aux temps primitifs. Au cours de sa longue histoire, cette religion évolua de manière unique au monde, adoptant des influences venues du continent qu'elle associa à ses propres traditions indigènes. La vie spirituelle japonaise est profondément enracinée dans cette religion. En tant que sanctuaire shinto, Itsukushima-jinja apporte des clés importantes pour comprendre les caractéristiques profondes de la religion japonaise.

**Critère vi**

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine

mondial de 1972, Itsukushima-jinja est un *ensemble*.

## Histoire et Description

### *Histoire*

L'île d'Itsukushima est une des nombreuses îles de la partie occidentale de la mer intérieure de Seto (Seto Naikai), entre les îles de Honshû et de Shikoku. Elle possède le point culminant de la région, le mont Misen (530m) et elle est l'objet d'un culte très ancien dans la région. Les populations ressentaient une telle crainte révérencielle pour l'île qu'elles n'osaient à l'origine y poser le pied, lui vouant un culte de loin. Puis, poussées par leur foi débordante, elles construisirent des temples sur les rives de l'île en plusieurs occasions.

On pense qu'Itsukushima-jinja fut fondé en 593, bien que son existence ne soit pas confirmée avant 811. Le *Nihon Kôki* déclare que Itsukushima no kami, le dieu d'Itsukushima, prit sa place parmi les dieux vénérés et que la maison de l'empereur commença à présenter des hei (bâtons sacrés surmontés de papiers découpés) au sanctuaire. Itsukushima-jinja devint lieu de pèlerinage sacré dans le pays d'Aki durant la période Heian (794-1184).

On ne sait pas quand les travaux de construction ont commencé. On sait cependant que Saeki Kagehiro, prêtre shinto, rapporta à la cour impériale qu'il avait reconstruit le principal bâtiment du lieu saint en 1168 : à cette occasion, le sanctuaire fut agrandi et la toiture de quelques bâtiments fut changée ; on substitua des toits d'écorces de cyprès du Japon aux toits de bardeaux. Cette reconstruction, que l'on pense avoir été financée par Taira no Kiyomori, maître du pays à l'époque, fut un exemple pour les constructions ultérieures, à la fois pour la taille et la composition. Kiyomori attribuait ses victoires dans les guerres civiles de Hogen et Heiji et ses succès politiques ultérieurs à sa foi religieuse pour Itsukushima-jinja. La croyance que le dieu d'Itsukushima était gardien de la famille Heike renforça sa vénération pour le sanctuaire où il se rendit en pèlerinage pour toutes les occasions politiques importantes de sa vie.

Les principaux bâtiments reconstruits du sanctuaire furent détruits par le feu en 1207, dans la période Kamakura (1185-1332), et reconstruits huit ans plus tard, pour brûler à nouveau en 1223. Cette fois-là, la reconstruction prit plus de temps et ne fut achevée qu'en 1241; les principaux bâtiments du sanctuaire datent de cette reconstruction. A partir de cette époque, la reconstruction totale de l'ensemble devint une tâche trop importante de sorte que les bâtiments furent reconstruits individuellement. Pendant la période Kamakura, le sanctuaire se trouva sous l'autorité du gouvernement féodal, mais sous la période suivante de Muromachi (1333-1572), ce ne fut plus le cas.

Construit en bord de mer, Itsukushima-jinja subit les assauts répétés des vents et des inondations, mais il fut chaque fois restauré avec l'aide de personnes influentes au niveau local et national. Le grand portail du sanctuaire (Ôtorii), installé dans la mer et particulièrement vulnérable, fut fréquemment reconstruit, la dernière fois en 1875. De nouveaux bâtiments furent ajoutés au principal ensemble, pour créer l'ensemble actuel - le Gojûnotô (pagode à cinq niveaux) en 1407, le Tahôtô (pagode à deux niveaux) en 1523, le Sessha Tenjin-Sha Honden en 1556 et le Massha Hôkoku-jinja Honden (Senjôkaku) en 1587.

L'île d'Itsukushima joue un rôle commercial important dans la mer intérieure en raison de sa situation. A la fin de la période Muromachi (1233-1573), un marché fut ouvert sur l'île autour duquel une zone urbanisée se développa. Un temple bouddhiste fut érigé près du sommet du mont Misen et attira de nombreux pèlerins et visiteurs. L'île perdit son caractère sacré, réservé exclusivement aux actes de dévotion, qu'elle avait eu dans les temps anciens et devint une île ouverte possédant une grande beauté par son paysage intégré de bâtiments religieux et de nature, de sorte qu'au milieu de l'époque d'Edo (1600-1866), elle fut reconnue comme l'un des Trois Lieux les plus beaux du Japon (*Aki no Miyajima*).

## Description

L'ensemble d'Itsukushima-jinja est composé des bâtiments principaux du sanctuaire (Honsha), construits et disposés de manière à atteindre l'harmonie par un concept unique, et d'autres bâtiments qui ont été ajoutés sur une longue période d'histoire. Chaque bâtiment possède de hautes qualités architecturales.

Le style architectural des bâtiments du Honsha, orientés vers le nord, et celui des bâtiments du Sessha Marôdo-jinja, orientés vers l'ouest, reliés par le Kairô (passage couvert), fut influencé par le style des demeures princières de l'époque Heian (*Shindenzukuri*). Les bâtiments vus de face, avec la montagne en fond, sont admirables: le paysage, de l'Ôtorii au premier plan jusqu'à la montagne au dernier plan, ressemble à une succession d'écrans. Les formes délicates des bâtiments peints en rouge qui se découpent sur le vert foncé de la montagne créent une composition étonnante marquée de vifs contrastes de couleurs et de masses.

Comme ce fut le cas pour de nombreux autres sanctuaires shinto qui possédaient des bâtiments bouddhiques, Itsukushima-jinja perdit plusieurs de ses temples bouddhiques après le rejet du bouddhisme au moment de la Restauration Meiji en 1868. Les quelques temples bouddhiques qui demeurent dans les collines environnantes sont considérés comme aussi indispensables à l'histoire d'Itsukushima-jinja que ses monuments shinto.

### - Honsha

Les bâtiments du Honsha, composés des Haraiden, Haiden (hall de dévotion), Heiden (hall Hei) et Honden (hall central) sont sur l'axe de l'Ôtorii. Le Haraiden se projette vers la mer et les Haiden et Honden, relié par le Heiden, sont couverts d'une seule toiture, et disposés parallèlement au rivage. Ils donnent une impression de calme et d'élégance avec les lignes délicates de leurs amples avant-toits, les surfaces lisses des toitures et les lignes horizontales des planchers et des poutres (*nageshi* et *kahiranuki*). Ils sont portés par des structures composées de poteaux massifs et d'entretoises (*kumimono*) en bois.

Face au Haraiden se trouve le Hirabutai (plate-forme cérémoniale) qui est relié par un sol en bois au Higashi-kairô (corridor est) et au Nishi-kairô (corridor ouest) donnant l'accès aux autres parties de l'ensemble. Le hirabutai se projette vers l'avant et abrite le takabutai (la scène), avec ses balustrades en laque vermillon sur les quatre côtés. Les danses de cour données sur cette scène venaient de la capitale pendant l'époque Heian (794-1184) et furent préservées par les prêtres d'Itsukushima pendant plus de huit siècles.

### - Sessha Marôdo-jinja

Cette partie du sanctuaire, située au nord-est du groupe Honsha, est orientée vers l'ouest. Ses composantes (Haraiden, Haidan, Heiden, Honden) sont disposées de la même manière que celles du Honsha et sont d'un style très similaire.

### - Autres bâtiments

Le bien proposé pour inscription comporte des bâtiments ancillaires, associés au shintoïsme et au bouddhisme, qui se sont accumulés tout au long des siècles autour du fameux sanctuaire shinto. On compte parmi eux le Gojûnotô (pagode à cinq niveaux), le Tahôtô (pagode à deux niveaux), le Sessha Tenjin-sha Honden et le Massha Hôkoku-jinja Honden (Senjôkaku).

## Gestion et Protection

### Statut juridique

Dix-sept bâtiments et trois autres structures appartenant à Itsukushima-jinja et inclus dans la zone proposée pour inscription sont désignés comme Trésors Nationaux ou Propriétés Culturelles Importantes selon l'Article 27 de la

Loi de 1950 sur la Protection des Biens culturels. La zone dans laquelle sont implantés les bâtiments est désignée comme Site Historique Spécial et Lieu Spécial de Beauté Panoramique selon l'Article 69 de la même loi. Une partie de la zone proposée est également désignée comme Monument Naturel par l'Article 69.

Toute modification de l'état existant des bâtiments et de la zone est limitée par la loi et soumise à l'approbation du gouvernement national (selon les termes des Articles 43 et 80 de la Loi de 1950).

La plus grande partie des terres entourant les bâtiments proposés est déclarée Zone Spéciale de Parc National selon l'Article 17 de la Loi de 1957 sur les Parcs Nationaux et une zone de 418,2 ha est classée Zone de Parc Urbain par la Préfecture d'Hiroshima au titre de la Loi sur les Parcs Urbains de 1956. Ces classements imposent des restrictions sur l'abattage des arbres et les constructions.

Les pentes nord du Mont Misen, qui se trouvent derrière les bâtiments décrits, sont classées Zone de Protection Spéciale de Parc National selon l'Article 18 de la Loi de 1957 sur les Parcs Nationaux et Zone de Protection Spéciale de la Faune et de la Flore au titre de l'Article 8 de la Loi sur la Chasse et la Protection de la Faune et de la Flore.

La totalité de l'île Itsukushima est protégée à divers titres et par diverses réglementations qui visent à protéger et à préserver l'environnement naturel et historique et à restreindre ou prévenir tout acte qui risquerait d'avoir un effet adverse sur les conditions existantes.

### *Gestion*

La propriété de la zone proposée appartient à l'organisation religieuse officiellement reconnue d'Itsukushima-jinja et au gouvernement du Japon qui agit au travers du Ministère des Finances.

Les propriétaires de bâtiments classés sont responsables de leur gestion et de leur réparation. Toutefois, le gouvernement national subventionne ces dépenses et offre une assistance technique via son Agence pour les Affaires culturelles. L'Agence Nationale pour l'Environnement joue un rôle similaire pour ce qui concerne les domaines non bâtis. Les agences et organisations associées à la protection et la gestion des zones classées sont : l'Agence pour les Forêts, le Ministère des Transports, le Ministère de la Construction, la Préfecture d'Hiroshima, le Conseil d'Education de la Préfecture d'Hiroshima, la Ville de Miyajima et le Conseil d'Education de la Ville de Miyajima.

Bien qu'il n'existe pas de zone tampon définie comme telle dans le dossier d'inscription, le contrôle très strict exercé sur toute forme de développement au titre des multiples instruments législatifs complémentaires signifie que l'île dans son entier est, de fait, une zone tampon pour le bien proposé.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Comme c'est le cas pour de nombreuses constructions historiques japonaises entièrement en bois, les bâtiments de l'ensemble d'Itsukushima-jinja furent détruits ou endommagés par le feu en plusieurs occasions. Chaque fois, ils furent restaurés dans leur état d'origine avec le soutien financier du gouvernement ou de riches et puissants citoyens, suivant la coutume traditionnelle au Japon. Leur implantation en bord de mer les a aussi exposés aux attaques constantes de l'eau et du vent, nécessitant un constant entretien.

Après la Restauration Meiji en 1868, une forte priorité fut accordée par le gouvernement à la politique de protection de la propriété culturelle et les principaux bâtiments d'Itsukushima-jinja furent classés parmi les bâtiments à protéger en 1889-1910 par la première loi sur la protection. Ils furent divisés en quatre zones et furent dès lors l'objet de constants travaux de restauration, avec l'aide d'architectes, de contre-maîtres et d'artisans très compétents dans l'art de la conservation.

En 1945, un glissement de terrain se produisit dans les montagnes derrière Itsukushima-jinja et causa l'ensevelissement ou la destruction d'une partie de l'ensemble classé. Des travaux remédiant aux terribles dommages causés à l'ensemble ainsi que des travaux de confortement visant à prévenir tout dommage causé par de futures catastrophes naturelles de ce type se succédèrent jusqu'en 1957. Les structures massives requises à cet effet ont été astucieusement camouflées, de manière à ne pas affecter la beauté naturelle du site, par l'utilisation des techniques de jardinage traditionnelles du Japon.

Les travaux d'entretien et de conservation se poursuivirent systématiquement depuis lors. Ils furent cependant interrompus lors d'une violente tempête accompagnée de hautes vagues d'une force exceptionnelle qui déferlèrent sur le rivage causant de sérieux dommages en septembre 1991, notamment la perte d'une grande partie des matériaux de couverture des toitures en écorce de cyprès du Japon. Les travaux de restauration commencèrent immédiatement et furent terminés en 1993.

#### *Authenticité*

L'authenticité des monuments et de l'environnement d'Itsukushima-jinja est grande et en accord complet avec les principes énoncés dans la Déclaration de Nara de 1994. Les travaux de conservation et de restauration conduits ici depuis plus d'un siècle sont un exemple remarquable de l'approche et de la philosophie japonaises traditionnelles.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission au sanctuaire d'Itsukushima-jinja et l'a étudié en détail en 1993.

##### *Caractéristiques*

Itsukushima-jinja est la plus haute expression matérielle du shintoïsme japonais traditionnel, par ses bâtiments, qui sont de la plus grande qualité artistique et technique, et par son environnement, qui intègre l'élément humain dans le paysage naturel.

##### *Analyse comparative*

Il existe de nombreux sanctuaires shinto au Japon mais il est universellement reconnu qu'Itsukushima-jinja est le plus remarquable d'entre eux.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères **i, ii, iv et vi** :

Le sanctuaire d'Itsukushima-jinja est l'exemple suprême de cette forme de centre religieux qui rassemble une architecture traditionnelle de grand mérite artistique et technique et un site naturel extraordinaire, créant ainsi une oeuvre d'art d'une incomparable beauté.

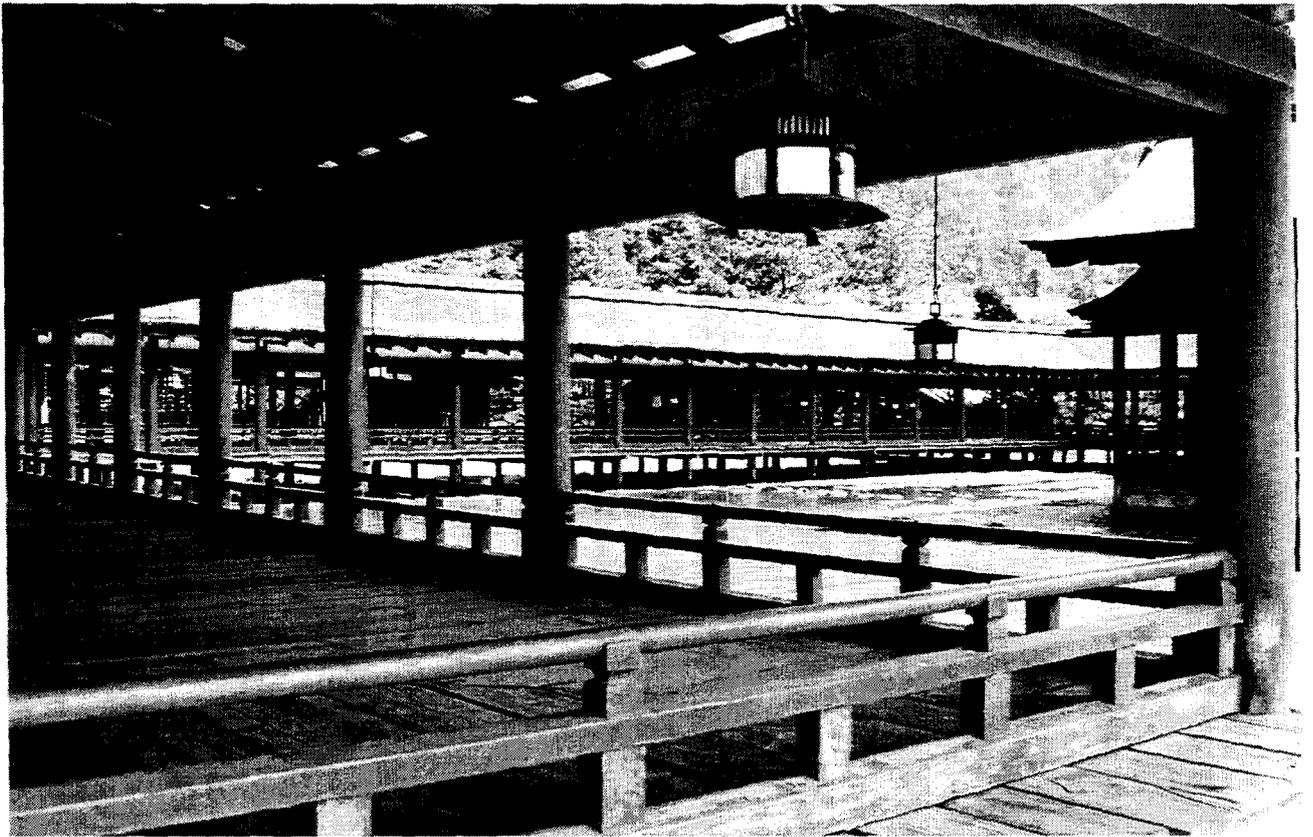
ICOMOS, octobre 1996





Itsukushima : vue d'ensemble

Itsukushima : general view



Itsukushima : Nishi-kairō